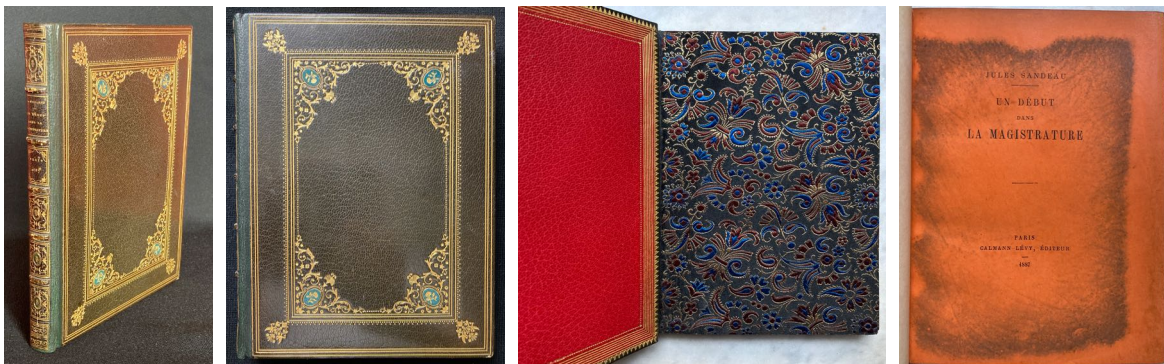


SANDEAU, Jules. *Un Début dans la Magistrature*.

Paris: Calmann Lévy, Éditeur, 1887.

(18 x 13.5 cm). 166 pp. First edition, Number 24 of 25 copies printed on Japon Vellum. Bound in full dark brown morocco extra gilt, boards tooled in gilt with floral ornaments at corners, full red doublures with gilt dentelles, patterned silk flyleaves, a.e.g., with original orange printed wrappers bound in. Invisibly rebacked. A lovely copy.

The binding is signed "P. Ruban", no doubt the master bookbinder Pétrus Ruban (1851 - 1929), active in Paris 1879-1910. He was one of the most fashionable bookbinders at the turn of the century, binder for many of the greatest bibliophiles (Barthou, Beraldi, Borde, Baron de Claye, etc.), he was also a collector and produced a large number of bindings for his own library.



With full-page watercolor drawing in blue and grisaille on the half-title signed "H de Sta" and 23 smaller watercolor vignettes as head- and tail-pieces in the text, each signed. Henri de Sta, was the nom de plume of Arsène-Henry de Saint-Alary (1846-1920), a prolific illustrator, caricaturist and children's book author whose work appeared widely in *Le Chat Noir*, *Le Paris Bouffon*, *Le Rire*, *Le Charivari*, and others.

Extra-illustrated copies like this one were a fashion at the end of the 19th century among French bibliophiles, and publishers like Calmann Levy produced a limited number of copies on fine Japon vellum with especially large margins to give illustrators a greater canvas to work with. A list of other titles in the series appears on the back of the publisher's wrapper.



— Eh bien, tu ne le connais pas, car il n'est personne, en ce monde, qui ne vaille plus ou moins que sa réputation. Tu me feras l'amitié de prendre vis-à-vis de lui une attitude convenable, celle d'un modeste substitut devant son premier président. Et tâche de lui donner une bonne opinion de toi; car c'est de lui que dépend ton avancement.

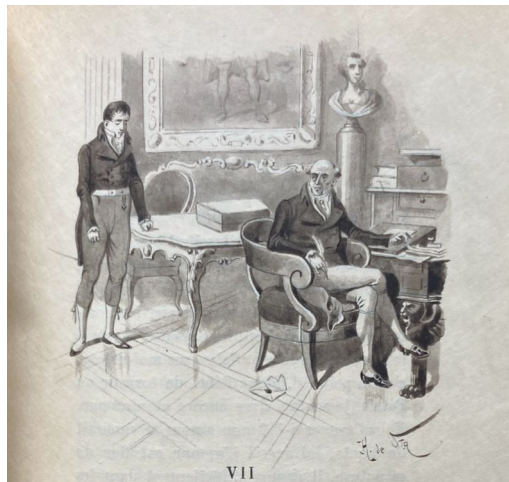
Mon oncle avait au plus haut degré le respect des positions officielles; tout homme revêtu de fonctions publiques devenait sacré à ses yeux. Je n'insistai plus, et, d'un pas honteux, je me retirai dans ma chambre.



II

Mon jeune ami, il n'est pas de carrière si honorable, si justement honorée, où ne parviennent à se glisser des gens moins honorables qu'elle; il n'est pas d'institution si élevée, qui ne soit exposée à rencontrer parfois d'indignes serviteurs. Il y a eu de mauvais rois, de mauvais prêtres, de mau-

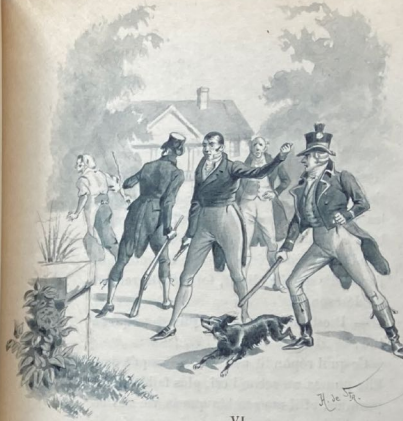
Insensé! je ne me trouvais encore ni assez coupable ni assez puni: je tentais la cotère du ciel, j'appelais sur ma tête le plus effroyable, le plus inattendu de tous les châtimens.



VII

J'occupais seul l'intérieur de la malle-poste; mes réflexions étaient amères. Je n'emportais pas même avec moi la consolation d'avoir, au prix de ma dignité, assuré le repos d'Henriette. Je m'étais avili sans profit, je la laissais en proie aux soupçons de l'affreux président; je n'aurais été dans

voyais le port. Encore un effort, et j'étais sauvé! Je commençais à respirer, quand tout à coup mon pied glissa, et je fis un mouvement violent, désordonné, pour me rattraper à une des saillies. Puissances du ciel! je crus entendre, en ce moment, la trompette de jugement dernier. Une détonation formidable avait retenti, et, répercutée par les échos de la montagne, roulait, comme un tonnerre, dans le silence de la nuit. C'était l'explosion d'une arme à feu: le coup était parti tout près de moi. Henriette jeta un grand cri, et je tombai sur le pavé.



VI

J'étais tombé sans me faire aucun mal; je me relevai, convaincu qu'on m'avait pris pour un malfaiteur et qu'on venait de tirer sur moi. En moins d'une minute, toute la maison fut en l'air: les abois forcenés des chiens qui s'étaient élancés de leurs niches auraient suffi pour y jeter l'alarme et pour

The author Jules Sandeau (1811-1883) was a curator at the Mazarine Library, the author of numerous novels throughout the mid 19th century, and as a member of the Académie française (1858) he was solicited by Flaubert on behalf of Baudelaire's candidature for a seat among the *immortels*. *Un Début dans la Magistrature* is a later work. Sandeau co-wrote with George Sand *Rose et Blanche* (1831) under the pseudonym "J. Sand" from which Sand adapted her own *nom de plume* after their collaboration ended. Sandeau, who is less well remembered than George Sand, was nonetheless well enough respected in the years after his death to merit this deluxe bibliophile edition of this work.

\$2,900